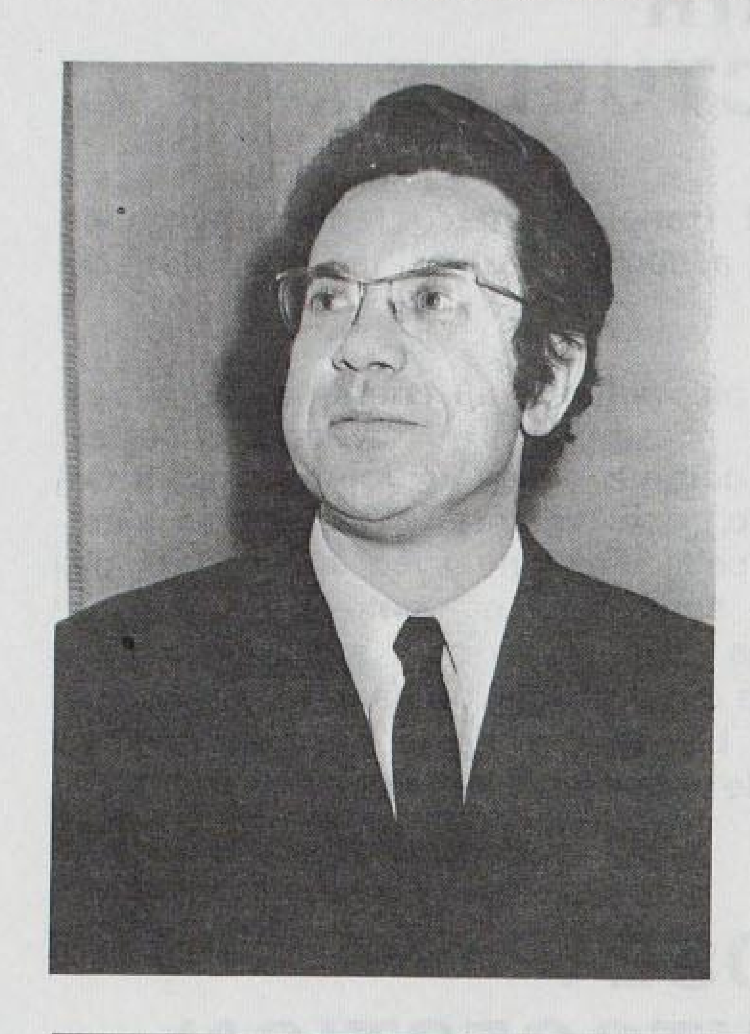




Le Parti Socialiste Unifié
présente

Robert Chapuis

Professeur
Secrétaire National Adjoint du PSU

SUPPLEANTE

Geneviève Rennes

Assistante Sociale Responsable Syndicale

A L'OMBRE DE LA TOUR...

Décidée en 1962, la Tour Maine Montparnasse restera comme un symbole du régime gaulliste. Passons sur l'architecture... Les habitants du 14e vont pouvoir maintenant apprécier d'autres beautés, d'autres conséquences.

– 10.000 emplois de bureaux pour des travailleurs qui viendront de lointaines banlieues : le 14e ne sera plus qu'un immense couloir de circulation, aux embouteillages permanents, au bruit infernal, à l'air pollué (porte d'Orléans, le taux de pollution est un des plus forts de Paris).

– des parkings au lieu d'espaces verts, un environnement de béton

– les sièges des sociétés capitalistes et les immeubles de haut standing dévorent peu à peu le terrain, tandis que l'on n'a toujours pas vu (promesses d'hier, promesses de demain) l'extension du lycée Paul Bert qui étouffe, la construction de maison de santé, l'aménagement de maisons de repos, de lieux de rencontre pour les personnes âgées, d'équipements sportifs pour jeunes et adultes, etc...

– les enfants, dans cette agitation continuelle, ne trouvent plus -pour jouer - que des trottoirs encombrés de voitures, des rues défoncées, des chantiers perpétuels.

– le commerce de grande surface qui fait les prix qu'il veut, chasse le petit commerce, détruit toutes relations humaines.

Les conditions de travail deviennent de plus en plus pénibles. On doit aller les subir en un temps infini, dans des transports insalubres. Métro, boulot, dodo... Est-ce cela "vivre" dans un pays développé ? Où est cette "qualité de la vie", tant vantée par ceux qui nous gouvernent.

Plus rien n'est tranquille : les marchands de biens sont à l'affût. Les artistes (comme à la Cité Fleurie ou près du parc Montsouris) sont peu à peu chassés : ils ne sont pas rentables. Les personnes âgées sont délaissées (immeubles inadaptés, rues intraversables, transports épuisants) ; elles ne sont plus rentables. Les enfants aussi sont méprisés, oubliés ou rejetés : ils ne sont pas encore rentables.

Dans tout le sud de Paris, les tours et les grands ensembles isolent chacun dans sa case. Il n'y a plus de quartier, plus de rencontre possible. Le parc Montsouris, dernier vestige, risque lui-même d'être bientôt traversé par l'autoroute Nord-Sud ! Il faut bien rentabiliser les aménagements de luxe que prévoit M. Pompidou pour le centre de Paris. Ce que n'avaient pu réussir 20 siècles d'histoire, ce régime est en train de le faire : casser Paris. Les véritables "casseurs" ce sont bien M. Pompidou et son complice Claudius-Petit !

Nous ne devons pas leur laisser le temps d'achever leur sinistre besogne.

PARIS AUX TRAVAILLEURS

C'est en effet notre objectif. Les problèmes de chaque commune, de chaque arrondissement, sont à peu près les mêmes dans toute la région parisienne.

Comme dit Pompidou, "les affaires" marchent bien... Mais le **chômage** s'aggrave dans la Région, touchant particulièrement les **jeunes** et les **travailleurs âgés ; la main d'œuvre féminine** est exploitée par les officines de travail temporaire. Les **travailleurs immigrés** sont cantonnées aux tâches les plus sales, sont payés au SMIC et mis à la porte à la première occasion.

Si encore, il était facile d'aller de son logement à son travail ! Mais le pouvoir n'a rien fait pour améliorer **les transports en commun ;** il s'est contenté de relever les tarifs !

C'est vrai aussi des autres équipements qui pourraient rendre notre vie moins difficile. Dans notre région il n'y a pas de place pour les jeunes, pour les vieux, pour les malades de milieu populaire (les hôpitaux centenaires s'écroulent, tandis que les cliniques privées, elles, s'enrichissent) etc... **Finissons en avec ce règne du profit. IL NOUS FAUT RECONQUERIR LA REGION PARISIENNE.**

Ici comme ailleurs, nos luttes doivent imposer **le pouvoir des travailleurs.**

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMPRIMERIE C. CHAMBRE · METZ

Vu le candidat